

gées ; la troisième, faite en forme de cupule, embrasse étroitement la base du *spadix*, des rameaux, des ramules et des fleurs (si ce n'est qu'elle est d'une seule pièce) comme les bractées ou écailles qui entourent la base des OËILLETS. Cette organisation, vraiment remarquable, caractérise particulièrement ce genre que je fais d'autant moins de difficulté à établir qu'il réunit déjà deux espèces distinctes : celle que j'ai rapportée de mes voyages, et celle qui croît à Madagascar. Quoique cette dernière ne fasse pas partie de ma collection, j'ai pensé que les botanistes me sauront gré d'en donner ici les caractères et la figure comparativement. Ce genre de plantes me paraît trop important pour la science, et trop précieux par son utilité dans les usages de la vie des naturels des pays où il croît, pour négliger de faire connaître ce que nous en savons, et pour ne pas anticiper les observations que les voyageurs multiplieront sans doute sur ces lieux.

Le fruit des RAPHIES ; mais le fruit seul est connu depuis long-temps des botanistes. Les anciens, tels que CLUSIUS, LOBEL, DALECHAMP, CASP., BAUHIN, etc., lui ont donné un nom composé qui exprime en même temps la nature de ses feuilles semblables à celles des PALMIERS, et la forme de son fruit qu'ils ont comparée à celle des pommes de PIN. C'est pourquoi ils l'ont nommé *PALMA-PINUS*.

PALMA-PINUS, sive *Conifera* LOB. Icon.

PALMA-PINUS Silvestris DALECH.

Peregrinus Fructus squamosus CLUS. Exot.

PALMA Conifera ex Guineâ squamis ad pediculum conversis. BAUH. Pin. pag. 511, etc.

MM. LAMARK et DE JUSSIEU l'ont réuni au genre *CALAMUS* (ROTANG).

GÛRTNER a cru devoir le confondre avec le genre *SAGUS*, et le nommer *SAGUS Palma-Pinus*.

RAPHIE VINIFÈRE. Calice des fleurs mâles sessile : fruit oblong.

RA PHIA VINIFERA. Calix florum masculorum sessilis : Fructus oblongus.

OBS. Cette espèce est très-abondante sur le bord des rivières qui coupent le terrain voisin de la mer des royaumes d'OWARE et de BENIN. C'est un arbre de moyenne grandeur, dont les feuilles à folioles pinnées et épineuses, sont de six, sept pieds et plus de haut ; les régimes du fruit ou *spadix* sont aussi très-grands. J'en ai vu de plus de quatre pieds de haut et tellement chargés de fruit, qu'un homme avait de la peine à en porter un. Si cet arbre ne se distingue pas par la hauteur de son tronc, il dédommage l'observateur par la beauté de ses régimes, qui penchent élégamment, et par l'éclat de la couleur comme vernissée de ses fruits.

C'est une des productions les plus communes et en même temps les plus utiles de ces contrées. Le tronc sert à former la carcasse des habitations ; les feuilles, disposées artistement en plusieurs faisceaux, après avoir tourné les folioles d'un seul côté, sont placées alternativement et entuillées comme les bottes dont se servent les couvreurs de chaume en Europe, composent les côtés et la couverture, qui deviennent très-solides par la précaution qu'ont les naturels d'attacher les folioles avec des lianes pour que le vent ne les soulève pas. Ces sortes de cases sont très-solides, et forment de bons abris contre les pluies et l'ardeur du soleil ; mais en même temps elles servent de repaire aux rats, qui sont très-gros et très-abondans, aux vipères et aux couleuvres qui leur font une chasse continuelle.

Avant que d'employer le tronc des RAPHIES, les Nègres en retirent pendant plusieurs jours une liqueur blanchâtre, tirant un peu sur le gris de lin, espèce de vin de palme qu'ils nomment

Bourdon *. Cette boisson n'est pas tout à fait aussi douce que le vin de palme ordinaire; mais elle est plus vineuse, et m'a paru contenir une plus grande quantité d'esprit. Les Nègres la préfèrent d'abord par cette raison, et aussi par la plus grande facilité qu'ils ont de la recueillir sans danger, depuis que plusieurs d'entr'eux ont été précipités du haut des PALMIERS à Vin, par la fraction des ceintures à l'aide desquelles ils se soutenaient.

Les fruits de cet arbre précieux servent encore à faire une pareille boisson d'une seconde qualité. Ils ramassent, chaque mois de l'année, des grandes quantités de ces fruits; après les avoir dépouillés de leur enveloppe écailleuse, ils laissent fermenter les amandes, et en retirent une liqueur plus colorée, plus savoureuse, qui se garde plus long-temps, et avec laquelle ils se grisent comme avec de l'eau-de-vie.



RAPHIE PÉDONCULÉE. Calice des fleurs mâles pédonculé: Fruit presque rond et presque pyriforme.

RAPHIA PEDUNCULATA. Calix florum masculorum pedunculatus: Fructus subrotundus et subpyriformis.

OBS. Cette espèce croît dans l'île de Madagascar. Je n'ai vu dans l'herbier de M. DE JUSSIEU, qui me l'a communiqué, que des portions de rameau de *spadix*. M. AUBERT DU PETIT-THOUARS m'a assuré l'avoir observée, et reconnu même deux variétés qui peut-être, mieux examinées, donneraient une troisième espèce. Elle est parfaitement distincte de la précédente par ses fleurs mâles pédonculées, par la forme de son fruit et celle de ses embryons, comme on peut le voir *PL. XLVI, fig. 2, e.*

PL. XLIV. Expl. des fig. 1, Rameau détaché du *spadix* de la *RAPHIE Vinifère*. *a*, Fleur mâle non ouverte, garnie de ses écailles, vue de côté. *b*, La même, vue du côté opposé. *c*, La même avec l'écaille la plus intérieure. *d*, Seconde écaille extérieure. *e*, Écaille cupuliforme intérieure. *f*, Calice ouvert. *g*, Une des divisions du calice. *h*, Étamines. *i*, Écaille extérieure de la fleur femelle. *k*, Écaille cupuliforme de la même. *l*, Calice d'une seule pièce à trois divisions, de la même. *m*, Ovaire entouré de son calice ouvert, et de la membrane qui porte des étamines stériles. *n*, Portion de cette membrane. *Fig. 2,* Fleur mâle de la *RAPHIE Pédonculée*.

PL. XLV. Spadix ou Régime de la *RAPHIE Vinifère*, diminué de plus des cinq sixièmes.

PL. XLVI. Expl. des fig. 1, a, Fruit entier de la *RAPHIE Vinifère*. *b*, Portion de l'enveloppe vue intérieurement. *c*, Amande entière. *d*, La même ouverte. *e*, Embryon. *Fig. 2, a*, Fruit entier de la *RAPHIE Pédonculée*. *b*, Portion de l'enveloppe. *c*, Amande entière. *d*, La même, coupée. *e*, Embryon.

* Je n'ai jamais pu parvenir à découvrir l'étymologie de ce nom.